

FUCK LES GARS

De Anthony Coveney – Canada – 2018 - 8' - Fiction – 11 ans

Une journée de collège ordinaire commence pour Anaïs. Mais c'est sans compter sur une rupture inattendue et le sexisme ambiant qui lui aussi peut être ordinaire...



En un coup d'œil

Anthony Coveney s'est inspiré d'une scène observée dans la rue pour écrire le scénario de ce court métrage réalisé dans le cadre de ses études à l'Université du Québec, à Montréal : une petite fille se lève pour jeter sa crème glacée à la tête d'un garçon de son âge en criant "Fuck les gars !". Partant de cette anecdote, il a imaginé ce que pouvait être la vie d'un personnage exaspéré au point de réagir ainsi.

Le film est construit autour de quatre événements confrontant successivement son héroïne, Anaïs, à la lâcheté de son ex-petit ami, puis à des remarques relevant d'un sexisme ordinaire. Certains moments rappellent des scènes-types du teen movie, tels que le règlement de compte près des casiers ou les deux copines aux toilettes dont l'une console l'autre. Si le registre choisi est résolument celui de la comédie, la légèreté n'est qu'apparente. Aucun soutien ne semble en effet à attendre parmi les adultes en charge de l'éducation des adolescents, bien au contraire. L'ultime recours semble alors lié aux réparties bien senties et au geste final d'Anaïs, qui fait écho au titre du film. Elle accompagne d'ailleurs celui-ci du sourire qu'elle refusait d'un ton tranchant d'afficher sur la photo, comme pour signifier que la joie et la complicité peuvent justement apaiser la colère et nourrir la révolte.



À la loupe

Cadre :

Comment la répétition d'un même cadre crée un effet comique ?

À plusieurs reprises apparaît au début des séquences un plan large, fixe et frontal, qui expose le décor et les personnages, avant de resserrer l'image sur ceux-ci. L'un de ces plans revient trois fois avec de légères variations, racontant toujours la même situation : Anaïs est convoquée chez le directeur. Le plan est toujours composé de la même manière, avec un effet de surcadrage créé par la fenêtre de la porte, qui nous laisse deviner les propos du directeur sans l'entendre (en hors-champ sonore). Cette répétition à l'effet comique d'une "chute" récurrente.



Mouvement de caméra :

Comment dynamiser la mise en scène et créer un effet comique grâce à un mouvement de caméra ?

Si la plupart des plans sont fixes, le réalisateur utilise dans les trois premières séquences (près des casiers, dans les toilettes et au réfectoire) des mouvements de caméra panoramiques. Ceux-ci relient les personnages, et soulignent de manière dynamique et ludique ce qui se joue entre eux. Il utilise aussi ce procédé pour signifier avec une insistance comique une association d'idées, lorsque le panoramique relie un gros plan du visage de l'amie d'Anaïs à celui de son sandwich, puis à nouveau à son visage regardant l'ex-petit ami – dans le plan qui suit, elle jette le sandwich sur le garçon.



Point de vue

Comment nous fait-on partager les émotions du personnage principal ?

C'est Asmahan elle-même qui, en voix-off, nous raconte son histoire, dont elle souligne dès le départ la funeste issue. Il règne donc d'emblée un air de tragédie inéluctable dans ce "biopic" en apparence léger et fantaisiste. La narratrice nous parle depuis l'au-delà, avec une conscience omnisciente de son destin qui lui permet de commenter ce qui lui arrive en même temps qu'elle le raconte. Ce recul par rapport à l'action crée un effet réussi de proximité avec le personnage (par ailleurs interprété par la réalisatrice elle-même) tout en restant dans une démarche de documentaire cherchant à expliquer factuellement qui fut Asmahan.





Pistes d'exploitations pédagogiques

On en discute

- Avez-vous déjà vécu une situation sexiste, comme victime ou comme témoin ? Qu'avez-vous ressenti et comment avez-vous réagi ?
- Que pensez-vous des personnages adultes dans ce film ? À quel point trouvez-vous que cela reflète la réalité ?
- Ce film vous paraît-il pertinent pour parler du sexisme et sensibiliser aux discriminations ? D'autres solutions vous viennent-elles à l'esprit ?

À vous de jouer

Atelier tournage : Par ses décors, ses personnages et ses situations, ce film se prête particulièrement aisément à des ateliers pour en entreprendre un remake ou sur certaines de ses scènes, avec une mise en avant de *l'acting*, de la mise en scène et de la mise en image.

Atelier photographie : Un travail sur le surcadrage permettra de créer une photographie mettant en scène deux actions délimitées par des cadres distinguant les différents espaces des actions (cf. rubrique À la loupe : cadre).

Projection-débat : Après avoir précisément analysé les enjeux et idées directrices du film (le sexisme ordinaire, l'incompréhension des adultes, les réactions de l'héroïne...), faire animer par les élèves une projection-débat pour une autre classe autour des thématiques du film.

Pour aller plus loin

Sur les normes imposées aux femmes :

À voir en écho à la séquence de la photographie, cet extrait (disponible sur le site de l'INA) du documentaire **Sois belle et tais-toi** réalisé par Delphine Seyrig (1976), où l'actrice américaine Jane Fonda raconte comment elle a dû se conformer à un certain modèle de beauté :

<https://fresques.ina.fr/elles-centrepompidou/fiche-media/ArtFem00509/sois-belle-et-tais-toi.html>

Sur le teen movie :

Ce film peut permettre d'aborder le genre du teen-movie (et des "teen-series") avec ses codes (lieux, archétypes, situations) et ses thématiques (mal-être, amour, sexualité, etc). Quelques exemples, non exhaustifs : **Breakfast Club** (John Hughes, 1985) et **American Pie** (Chris Weitz, 1999) dans une veine légère, **Virgin Suicides** (Sofia Coppola, 1999) ou la série **Thirteen Reasons Why** (2017-2021) sur un registre plus sombre.

Sur le mal-être durant la période du collège :

Le court métrage ***Les baleines ne savent pas nager*** de Mathieu Ruysen (2020), également disponible sur le Kinéscope, peut être visionné afin d'enrichir la réflexion, toujours sous couvert de comédie, sur le mal-être adolescent et le harcèlement qui peuvent frapper durant les années passées au collège.

Fiche rédigée par Anne-Sophie Lopicard

Pistes pédagogiques proposées par Anne-Sophie Lopicard et Thomas Cabrera

